

# Musée de l'Orangerie

## Danse dans les *Nymphéas*

Lundi 5 juillet 2021 à 19h et 20h30

Reprendre, recréer, réinvestir, transformer, recomposer, adapter le patrimoine de la danse : ce programme de pièces courtes invite à découvrir et redécouvrir la richesse de l'héritage de la danse moderne et contemporaine et son potentiel créatif pour les générations actuelles qui elles-mêmes se constituent aujourd'hui leur répertoire. Comment la danse se situe par rapport à l'avant-garde ? Comment réinterpréter les classiques de la rupture et les faire revivre en les confrontant avec les écritures actuelles ? Comment libérer la danse et le spectateur ? Entre répertoire et création, dans des formats flexibles et réinventés le temps de soirées singulières et uniques, la danse dans l'espace immersif des salles des *Nymphéas* de Claude Monet articule ainsi l'art et le vivant pour faire du musée un espace de transformation et de transmission perpétuelle.

**Programmation : Isabelle Danto**

### **Nijinska | Un Bolero**

Durée : 20 minutes

Chorégraphie, **Dominique Brun et François Chaignaud**

Interprète, François Chaignaud

Assistante auprès de Dominique Brun, Judith Gars

Musique, Maurice Ravel, *Bolero*, version pour piano à quatre mains

Piano, Sandrine Legrand et Jérôme Granjon

Costume, Romain Brau

Coproduction Le Volcan, scène nationale du Havre ; Chaillot – Théâtre national de la Danse (Paris) ; Les 2 Scènes, Scène nationale de Besançon ; Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale ; Le Quartz – scène nationale de Brest ; Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création – danse de Tremblay-en-France ; La Ménagerie de Verre (Paris) ; CCN – Ballet de Lorraine (Nancy) ; La Briqueterie – CDCN du Val-de-Marne (Vitry-sur-Seine) ; Le Grand R, Scène nationale de La Roche-sur-Yon ; association du 48. Avec le soutien de l'Adami.

**Coréalisation Musées d'Orsay et de l'Orangerie (Paris) ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations au Musée de l'Orangerie**

Dominique Brun rend hommage à Bronislava Nijinska, première et unique femme chorégraphe des Ballets russes, néanmoins laissée dans l'ombre. Elle réinvente son Boléro (1928) où une soliste s'offre alors en spectacle à un groupe de vingt hommes transis, pour mettre en lumière son héritage, au risque assumé de le fantasmer un peu. Invitant François Chaignaud à interpréter la danse en solo et à en partager l'écriture, Dominique Brun confronte le boléro à d'autres espagnolades (Le spectre de la danseuse et chorégraphe espagnole La Argentina plane au-dessus du Boléro), mais encore à la skirt dance ou au butô de Tatsumi Hijikata, au plus près d'une "révolte de la chair". Vêtu d'une longue robe, le danseur y alterne tournoiement, staccato du pied, ralenti des bras et du torse, son corps entrant en résistance avec la martialité du rythme pour mieux déjouer l'autorité de la musique.

Poursuivant ses recherches sur les figures saillantes de la modernité, en particulier Vaslav Nijinski, Dominique Brun s'intéresse ici à sa soeur, « la Nijinska », autre pilier des Ballets russes. Partant du déchiffrement fouillé de ses archives (dessins, notes, carnets, partitions...), elle remonte le fil d'une écriture qui s'est différenciée à travers les époques, soucieuse d'en faire revivre, en les confrontant, les mémoires sédimentées. De la réactivation de ces archives à leurs actualisations performatives, ce programme rend hommage à une chorégraphe influencée par le constructivisme et le modernisme de son frère et reconstitue par la danse une archéologie de la modernité. Dominique Brun a également reconstruit les Noces de Nijinska pour un programme décliné en deux formats : le *Bolero* seul (*Nijinska | Un Bolero*) ou le *Bolero* et *Les Noces* avec musique enregistrée (*Nijinska | Voilà la femme*).

## Dominique Brun

Chorégraphe, danseuse, pédagogue et notatrice, **Dominique Brun** est engagée dans une recherche au croisement de l'histoire de la danse et de la création chorégraphique contemporaine. Elle s'attache à la redécouverte de notre patrimoine chorégraphique, en suscitant la mise en relation entre les archives disponibles avec les interprètes d'aujourd'hui. Elle favorise l'utilisation de la kinétophographie Laban (système de notation pour la danse), mais aussi de nombreuses sources et archives (photographies et films d'époque, textes littéraires, croquis, notes, etc.) qui permettent d'appréhender et de redonner vie à des écritures passées, souvent oubliées. Elle reconstitue pour le film *Coco Chanel & Stravinsky* de Jan Kounen (2010) des extraits de la danse du *Sacre du Printemps* de Nijinski (1913), à partir d'archives de l'époque, puis chorégraphie successivement une création *Sacre # 197* (2012), une reconstitution historique *Sacre # 2* (2014) qu'elle réunit dans un diptyque qui rassemble 30 danseurs contemporains. *Jeux, 3 études pour 7 petits paysages aveugles*, conclut en 2017 ce cycle de créations consacré à l'oeuvre de Vaslav Nijinski. En 2019 elle crée *Le Poids des Choses et Pierre et le Loup*, fable chorégraphique jeune et tout public d'après la pièce de Prokofiev, régulièrement joué avec des orchestres en tournée. Les pièces de Dominique Brun sont produites par l'association Les Porteurs d'Ombre. La chorégraphe est en résidence aux 2 Scènes, Scène Nationale de Besançon (2016-2020) au Théâtre Louis Aragon à Tremblay-en-France (2020) et artiste associée au Théâtre du Beauvaisis, Scène Nationale de l'Oise (2016-2020), et au Dôme Théâtre d'Albertville (2019/2020)

## François Chaignaud

Diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris, **François Chaignaud** collabore auprès de plusieurs chorégraphes (Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin). Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumi Moyi* (2013), il crée des performances dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers à la croisée de différentes inspirations. Également historien, il a publié aux P.U.R. *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec la drag queen Rumi Missabu, le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, en 2011), l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), les couturiers Romain Brau et Charlie Le Mindu, le plasticien Théo Mercier (*Radio Vinci Park*, 2016), le musicien Nosfell ( *Icônes*, 2016), le photographe Donatien Veismann ou encore le vidéaste César Vayssié. En 2017 il collabore à de nombreux projets, notamment avec l'artiste Brice Dellsperger pour *Body Double 35*, ou la réouverture du cabaret Madame Arthur. En 2017, François Chaignaud crée, en collaboration avec l'artiste Nino Laisné, *Romances inciertos, un autre Orlando*, spectacle autour des motifs de l'ambiguïté de genre dans le répertoire chorégraphique et vocal ibérique. En mai 2018, il crée *Soufflette* une pièce pour le Ballet Carte Blanche (Norvège) en collaboration avec le couturier Romain Brau. En mai 2019, il crée *Symphonia Harmonia Cælesitum Revelationum*, une recherche sur le chant chrétien antique et autour du répertoire d'Hildegarde de Bingen en collaboration avec Marie-Pierre Bréban.

Prochain rendez-vous au musée de l'Orangerie : **Création pour les salles des *Nymphéas***, Cristiana Morganti et Kenji Takagi / Lundi 20 septembre 2021, 19h et 20h30